

LE PARISIEN

Edition papier Hauts-de-Seine du 29 octobre 2015

Lien internet : <http://m.leparisien.fr/levallois-perret-92300/levallois-anais-ouvre-le-bal-caritatif-contre-le-cancer-du-sein-28-10-2015-5226289.php>

Par Anne-Sophie Damecour

Levallois : Anaïs ouvre le bal caritatif contre le cancer du sein



Paris (VIIe), le 23 octobre. Anaïs, 38 ans, ouvre la première édition du bal Skin, qui se déroulera ce jeudi soir dans les salons de l'hôtel de ville de Levallois dans le cadre d'octobre rose, mois de lutte contre le cancer du sein. (LP/Anne-Sophie Damecour)

Souriante et gracieuse, Anaïs enchaîne les pas avec précision. Elle suit à la lettre les indications de Didier, son cavalier, sur le plancher de l'école de danse parisienne George et Rosy. Après des heures de travail et d'entraînement pour connaître tous les secrets de la danse de salon, la jeune femme de 38 ans ouvrira ce jeudi soir la première édition du bal Skin, donné dans les salons de l'hôtel de ville de Levallois pour soutenir la lutte contre le cancer du sein.

Comme les autres participantes qui seront accompagnées par des danseurs pro, Anaïs a été touchée par la maladie. Ingénieure d'étude chez Veolia, elle raconte son parcours sans jamais perdre son large sourire. La découverte de la tumeur en juin 2014, les examens qui s'enchaînent pendant des mois avant que le diagnostic ne tombe. La première chimio pour réduire la tumeur, les opérations, la radiothérapie et depuis quelques mois l'hormonothérapie. Les mois chez elle à Nanterre, les cheveux qui tombent et le fait de devoir apprivoiser ce nouveau corps... Et le soutien indéfectible de son mari, épousé en 2013.

« C'est sûr que comme début de vie de couple on a fait mieux, plaisante-t-elle. Mais il a été parfait. Je me suis toujours sentie aimée et désirée. » C'est à Saint-Cloud où elle est soignée qu'Anaïs découvre l'association Skin, qui permet aux femmes atteintes du cancer du sein de se reconstruire via la pratique artistique. Et comme la jeune femme adore danser, elle se laisse embarquer dans ce projet de bal.

« Je ne suis pas très féminine, explique-t-elle. C'était aussi un défi pour moi de mettre une robe super sexy et de me tortiller ! » Avec une microrobe empruntée dans

les costumes de l'émission « Danse avec les Stars » pour l'anecdote. Mais Anaïs ne fait pas que danser le cha-cha-cha. Elle joue du piano et chante également. Elle accompagnera donc Lydie Solomon, jeune pianiste prodige pour une création musicale en duo. « C'est un énorme cadeau que me fait l'association, de vivre cette expérience hors du commun, estime Anaïs. Jusqu'à présent je n'avais jamais créé. Et je découvre le potentiel bonheur de la création. »

Cécile Reboul-Cleach, fondatrice de l'association Skin : « Après le combat et les traitements on se retrouve un peu seule »



Claire Reboul-Cleach, a créé l'association Skin en 2012. Soit cinq ans après son cancer du sein, diagnostiqué l'année de ses 40 ans. « Après le combat et les traitements on se retrouve un peu seule, se souvient-elle. Avec le constat que plus rien ne sera jamais comme avant. » C'est une rencontre avec une photographe qui lui donne l'idée proposer à des femmes comme elle de se reconstruire via l'art. En misant à chaque fois sur le binôme femme-artiste.

« C'est l'ADN de Skin, que les femmes soient cocréatrices de leur reconstruction », souligne Claire dont le médecin travaille désormais à l'Institut Franco-Britannique de Levallois, ce qui explique le choix de la ville pour la première édition du bal. « Nous avons envie d'innover et de nous frotter aux arts vivants, poursuit-elle. Et la danse est un vrai moyen pour les femmes de renouer avec elles-mêmes. »

A.-S.D.